Sobieroj Florian,
Arabische Handschriften. Teil 9. *Arabischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek zu München unter Einschluss einiger türkischer und persischer Handschriften*. Band 2.

Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2010 (Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland, XVII, B, 9), xxiv + 563 p. 13 pl. ISBN : 978-3515097741

Le catalogue des manuscrits que contient ce volume fait partie de la collection, désormais réputée et où ont déjà paru de multiples volumes, qui a pour but de publier des fiches descriptives des manuscrits orientaux conservés dans des institutions publiques allemandes. Les descriptions des manuscrits arabes paraissent dans la sous-série xvii qui lui est consacrée. Le neuvième volume, qui fait l'objet de ce compte rendu, fait suite au précédent d'ailleurs rédigé par le même auteur (1). Ce précédent volume contenait la description des manuscrits portant les cotes cod. arab. 1058-1334 et conservés à la Bibliothèque nationale de Bavière située à Munich. Le présent volume, quant à lui, rassemble les notices concernant 330 manuscrits appartenant à la même institution où ils sont cotés cod. arab. 1335-1664. Dans son introduction, l'A. attire l'attention du lecteur sur certains éléments dignes de mention. C'est ainsi qu'il consacre plusieurs pages (ix-xiii) aux marques de possession, élément para-textuel qui revêt de plus en plus d'importance pour les chercheurs qui s'intéressent, de manière générale, à l'économie du livre en Islam et, plus particulièrement, à la transmission des textes. Cela étant dit, il faut constater qu'on ne saura rien de la provenance plus récente de ces manuscrits : alors que l'origine des manuscrits était retracée dans le premier tome (ceux-ci provenaient, pour l'essentiel, des bibliothèques d'anciens professeurs et de l'acquisition de la collection Glaser), il n'en est rien dans ce deuxième tome. Le reste de l'introduction est ensuite destiné à attirer l'attention du lecteur sur les manuscrits les plus précieux. Par cela, il faut entendre non seulement les plus anciens, les enluminés ou ceux qui se distinguent par la qualité de leur reliure, mais aussi ceux qui contiennent des autographes ou des apographes. Quelques pages sont aussi consacrées aux copies qui fournissent des données sur le processus d'élaboration ou qui contiennent des données destinées à rehausser leur valeur marchande. Enfin, l'A. détaille quelques manuscrits qui appartiennent à la catégorie des commentaires ou qui constituent des doublets par rapport au reste de la collection munichoise, ou encore des œuvres en plusieurs volume. Cette introduction détaillée donne un aperçu rapide de l'intérêt des manuscrits qui vont être décrits dans les pages qui suivent.

Précisément, le catalogue adopte une présentation identique en tous points à celle qui avait déjà été mise en œuvre dans le premier tome. Les manuscrits sont donc décrits en fonction de l'ordre croissant de leur cote. Chaque notice commence par une brève description codicologique dont les points forts concernent la reliure, le format, les encres, l'écriture et les éléments figurant généralement dans le colophon (date de copie, identité du copiste). Suivent le nom de l'auteur (en translittération) avec renvoi aux principaux ouvrages de référence, le titre de l'ouvrage (en caractères arabes et en translittération) et les *incipit* et *explicit* (en caractères arabes). Un effort particulier a été consenti pour identifier d'autres copies dans des catalogues récents. La notice se clôture par la mention des éléments paratextuels de divers types (possesseurs, empreintes de sceaux, vers de poésie et extraits de textes ajoutés par des lecteurs ou propriétaires), ce dont on ne peut que se réjouir. Dans cet ensemble, il faut souligner l'absence de description du papier, élément fondamental pour dater ou corroborer la datation d'un manuscrit, surtout avec une collection qui date, pour l'essentiel, de l'époque où le papier occidental est majoritairement présent dans les manuscrits orientaux (xviie-xixe s.).

À la fin de ce volume, le lecteur trouvera plusieurs outils qui rendent la consultation de ce catalogue tout à fait efficace : index des titres en caractères arabes suivis des mêmes en translittération, un classement des titres en translittération par matières, index onomastique (auteur, propriétaire, lecteur, copiste, fondateur), index des termes techniques, index géographique (y compris les noms de bâtiments), index des cotes, des manuscrits datés et, enfin, des manuscrits contenant des éléments décoratifs ou des miniatures. Quelques planches, en couleurs et en noir et blanc, ont été ajoutées à la fin, mais celles-ci ne représentent pas les manuscrits les plus intéressants.

Cette partie de la collection munichoise comprend plusieurs manuscrits datés, dont certains remontant à l'époque mamelouke. En voici la répartition chronologique : xive s. (3), xve s. (8), xvie s. (16), xviie s. (57), xviiie s. (73), xixe s. (86), xxe s. (10). À cela s'ajoutent évidemment les manuscrits non datés pour lesquels aucune proposition de datation n'est faite, à l'exception d'un fragment coranique sur parchemin (n° 7) pour lequel l'A. fournit une comparaison avec d'autres exemples du ixe s. À la lecture de cette liste, on ne s'étonnera donc pas d'apprendre que la majeure partie des textes traitent

(1) Voir notre compte rendu dans *BCAI* 25 (2009), p. 129-130.

BCAI 29 (2014) Sobieroj Florian: Arabische Handschriften. Teil 9. Arabischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek zu München unter Einschluss einiger türkischer und persischer Handschriften. Band 2., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

des sciences coraniques, de la tradition, de la théologie dogmatique, du soufisme, de la jurisprudence et de la philosophie, les principales matières qui suscitent un intérêt certain chez les copistes entre les XVIIe et XIXe s. L'histoire et les belles-lettres ne sont représentées que par quelques textes. Toutefois, il apparaît qu'un des manuscrits datés les plus anciens est une copie d'un ouvrage historique : le *Muḫtaṣar Tāʾrīḫ al-bašar* d'Abū al-Fidāʾ (m. 732/1331). Cette copie est datée de 759/1358 et est l'œuvre d'un certain ʿAlī ibn Aḥmad ibn ʿAbd al-Raḥmān al-Ramlī. En outre, la reliure semble être d'époque.

Parmi les manuscrits qui sont dignes de mention, il faut citer :

– nº 20 (Cod. arab. 1354) : Abū Maʿšar al-Balḫī (m. 886/272), *Mawālīd al-riǧāl* wa-l-nisāʾ (astrologie), copie de 643/1245-1246, copie ancienne;
– nº 41 (Cod. arab. 1375) : al-Baqarī (m. 1111/1699), *Ġunyat al-ṭālibīn wa-munyat al-rāġibīn fī taǧwīd al-qurʾān*, daté de 1047/1636, apographe réalisé du vivant de l'auteur, lequel devait être très jeune quand il composa son ouvrage (à moins que, ce qui est plus probable, la lecture de la date ne soit erronée, l'A. précisant que le colophon a été noirci, ce qui en rend le déchiffrement difficile : il serait alors plus logique de lire 1147);
– nº 82 (Cod. arab. 1416) : al-Ḥiṣnī (m. 829/1426), *Kifāyat al-aḫyār* (droit chaféite), copie datée de 868/1463 et réalisée dans la ghouta de Damas, copie ancienne;
– nº 143 (Cod. arab. 1477) : Ibn al-Sāʿātī (m. 696/1296), *Maǧmaʿ al-baḥrayn wa-multaqā al-nayyirayn* (droit hanéfite), daté de 768/1366;
– nº 165 (Cod. arab. 1499) : Mašāqa (m. 1888 ; l'A. ne fait curieusement pas référence au répertoire de Graf), *Taʾrīḫ ḥawādiṯ al-Šām wa-Lubnān* (histoire), daté de 1881, apographe réalisé du vivant de l'auteur;
– nº 200 (Cod. arab. 1534) : Ibn al-Ǧawzī (m. 597/1200), *al-Ḥadāʾiq li-ahl al-ḥaqāʾiq* (commentaire coranique), peu de copies conservées;
– nº 210 (Cod. arab. 1544) : al-Nasafī (m. 710/1310), *Manār al-anwār fī uṣūl al-fiqh* (droit hanéfite), copie réalisée en 740/1339-1340 dans la madrasa de Faḫr al-Dīn à Sīwās;
– nº 284 (Cod. arab. 1618) : Muḥammad ibn Aḥmad (*adhuc viv.* 1158/1745), *Ḥasanāt al-muḥsināt* (encyclopédie), *unicum*;
– nº 310 (Cod. arab. 1644) : al-Nābulusī (m. 1143/1731), *al-Māṭalib al-wafiyya bi-šarḥ al-Farāʾid al-saniyya*, deuxième et troisième parties de ce commentaire sur la profession de foi rédigée en vers *raǧaz* par al-Ṣafadī (m. 1100/1688), *unicum* daté de 1266/1850.

On ne peut que conclure en félicitant l'A. pour ce nouveau volume qui vient enrichir non seulement la collection dans laquelle il est publié, mais aussi et surtout notre connaissance de ces manuscrits qui n'avaient pas été catalogués jusqu'à présent.

Frédéric Bauden
Université de Liège

BCAI 29 (2014) Sobieroj Florian: Arabische Handschriften. Teil 9. Arabischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek zu München unter Einschluss einiger türkischer und persischer Handschriften. Band 2., recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net